



La vie et le cinéma parfois se télescopent de façon fortuite... le 5 décembre 2013, la mort de Nelson Mandela éclipse la première européenne du film à Londres en présence de Zindzi et Zenani, filles du grand homme héros de ce « biopic » réalisé par l'Anglais Justin Chadwick, *Mandela : Long Walk to Freedom*.

Ce film est éminemment pédagogique, retraçant de façon chronologique la vie de Nelson Mandela. Des flashbacks nous montrent sa jeunesse insouciante dans des paysages flamboyants gorgés de soleil.

Nelson, appelé affectueusement Madiba (le nom de son clan), est le premier avocat noir dans un pays qui a érigé le racisme en régime politique. Il est très tôt révolté par la justice à deux vitesses de son pays, et son combat pour une société juste prend ses racines dans ces années-là.

Son mariage avec Evelyn est assez vite évoqué, sans que le réalisateur n'occulte pour autant le mari volage qu'il fut, mais il préfère se concentrer sur son union avec Winnie, l'âme sœur, aussi rebelle que lui, interprétée avec brio par l'excellente Naomie Harris.

Adeptes de Gandhi, Mandela prône tout d'abord l'action non-violente, mais le massacre de Sharpeville en 1960 au cours duquel la police tue une soixantaine de personnes et en blesse deux cents marque un tournant, et sa lutte au sein de l'ANC se radicalise.

Mandela est prêt à sacrifier sa vie pour que les noirs soient reconnus comme citoyens à part entière dans leur propre pays. Lorsqu'il est arrêté et jugé suite à des attentats, il s'attend à la peine capitale et est le premier surpris par le verdict qui le condamne à passer le restant de ses jours en prison.

Au cours des premières années de sa détention, sa vie, ainsi que celle de ses compagnons de lutte sur Robben Island, est un véritable enfer. Les directeurs de la prison et les geôliers n'ont rien à envier à la cruauté et au sadisme des officiers nazis. Le travail inhumain dans une carrière de pierres rappelle celui du camp de Mathausen. Humiliations, brimades et privations sont le lot quotidien des prisonniers. Dans un tel environnement, le seul fait d'obtenir des pantalons, alors que les prisonniers sont obligés de porter des shorts, constitue en soi un exploit incroyable dont la détermination de Mandela sort gagnante. Lorsque l'un de ses fils meurt dans un accident de voiture en 1969, il n'obtient pas la permission de pouvoir sortir pour aller assister à ses funérailles. Il a le droit d'écrire à sa femme



deux fois par an et ses visites sont rarissimes. Une séparation de 27 ans, alliée à la radicalisation de Winnie, finira par avoir raison de leur couple.

Ce qui suit nous est plus familier car c'est notre histoire récente : la libération de Mandela marchant, main dans la main avec Winnie, le poing levé, symbolisant la victoire de tout un peuple, enfin !

En regardant ce film en 2014, il est difficile de croire que l'apartheid a perduré en Afrique du Sud jusqu'en 1991. Alors que l'ONU déclare en 1971 que ce régime est un crime contre l'humanité, il va durer encore vingt ans !

A cette époque en France, l'orange sud-africaine symbolisait l'exploitation des travailleurs noirs. Prôner son boycott permettait de dénoncer les relations commerciales qui liaient la France au régime de Pretoria et nous permettait aussi de marquer notre totale désapprobation de ce régime d'un autre âge. Avec le recul et en voyant le combat de Mandela, le boycott des oranges Outspan semble bien dérisoire...

L'acteur britannique Idris Elba joue le rôle de Mandela avec beaucoup de conviction et je le trouve bouleversant de vérité et d'humanité. Quel beau défi il relève là en interprétant le rôle de celui qui est d'ores et déjà un mythe ! Son jeu époustouflant a de vrais accents shakespeariens.

C'était une vraie gageure que de raconter huit décennies en 2h25 – le film est basé sur l'autobiographie de Mandela publiée en 1995.

Ce film pourra servir de point de départ à un travail en classe, à l'aide du dossier publié sur internet par le Web Pédagogique.

(<http://lewebpedagogique.com/blog/nelson-mandela-et-lapartheid-un-dossier-pedagogique/>)







Rencontre lumineuse avec Winnie



Le verdict tombe : prison à vie



Mandela, orateur hors pair



Dans sa cellule sur Robben Island



La libération tant attendue, enfin !